

L'islam n'est pas une religion, mais un système politique totalitaire

écrit par Jules Ferry | 29 juillet 2020



Photo : l'islam est le système parfait pour toute l'humanité.

L'islam n'est pas une religion, mais un système politique totalitaire avec une superstructure quasi-religieuse.

D'après [un article](#) en anglais de Michael Copeland.

L'islam est une forme de gouvernement.

L'islam sert à gouverner. Cette sobre réalité est si importante qu'elle mérite d'être répétée.

Les dirigeants occidentaux sont coupables et devraient être punis pour ne pas avertir le public de cette question essentielle et pour persister à traiter l'islam comme une simple affaire de culte. L'islam n'est absolument PAS limité au culte.

Il concerne des questions très publiques – le territoire, le droit pénal, les sanctions, le droit matrimonial, les restrictions sur la liberté d'expression, le statut de seconde classe pour les non-musulmans, les règles vestimentaires, le régime alimentaire et le jeûne – infligées à tous – et une foule d'autres détails.

Plus que cela, il contient le commandement intégré selon lequel il doit être imposé à tous – par la force si nécessaire. Il dicte de façon impérative qu'il doit supplanter tous les autres systèmes. Nos hommes politiques ne nous en ont pas donné la moindre idée, et ne sont probablement pas bien au clair eux-mêmes sur le sujet.

L'islam est un système.

« *L'islam est le système parfait pour toute l'humanité* », dit l'affiche (photo de l'article).

« Système » signifie ici système de règles, de lois, c'est-à-dire de gouvernement. Le système est, selon l'expression favorite de Tariq Ramadan, « global », c'est-à-dire totalitaire. Il n'y a pas d'autre choix possible.

L'islam est LE SEUL système autorisé : « *Et quiconque désire une religion autre que l'islam, ne sera point agréé* » dit le Coran 3:85, qui fait partie de la loi islamique. Le système de l'islam n'est ni inclusif ni tolérant :

« Ma religion ne tolère pas les autres religions. Elle ne tolère pas », ... « La seule loi ... partout ... doit être l'islam », dit l'ecclésiastique Abu Bakr, en Australie.

L'adhésion est obligatoire. Il n'y a pas de conscience privée dans l'islam. Le cheikh égyptien Yassir al-Burhani l'explique clairement dans une interview :

« ...le musulman a-t-il le droit de se convertir au christianisme ou à une autre religion ? »

« Bien sûr que non, ce n'est pas un droit. »

Pour quiconque quitte l'islam, c'est la peine est la mort : le départ est traité comme une trahison contre le gouvernement. Tout justicier peut commettre le meurtre des apostats : il n'y a pas de peine, **« car c'est tuer quelqu'un qui mérite de mourir »** (Manuel de droit islamique, [Reliance du voyageur](#), o8.4).

C'est ce qu'explique Maududi, le vénéré érudit pakistanais du XXe siècle :

« L'islam n'est pas une « religion » au sens où ce terme est communément compris. C'est un système qui englobe tous les domaines de la vie. L'islam signifie politique, économie, législation, science, humanisme, santé, psychologie et sociologie. Personne ne peut considérer un domaine de ses affaires comme personnel et privé. L'État islamique présente une sorte de ressemblance avec les États fascistes et communistes ».

L'islam, le système, a une composante de prière qui en fait aussi une religion, et les deux sont inséparablement liés. À l'époque de Mahomet, le chef régnait à travers la mosquée : il n'y avait pas de distinction entre la mosquée et l'État. La menace d'un feu éternel de l'enfer divin est ce qui a donné à la loi son pouvoir. L'islam n'a pas changé depuis. Il continue à fusionner les deux en un seul. Le Dr. J.S. Idris, chercheur au Soudan, le confirme,

« La séparation de la mosquée [la religion] et de l'État n'est pas une option. »

Le système de l'islam est un système rival.

L'islam n'a pas besoin de législation élaborée par l'homme : ses lois, la charia, sont déjà établies et immuables, et doivent être appliquées.

Le Dr Ijaz Mian, à Derby, au Royaume-Uni, [l'a dit à ses auditeurs de la mosquée](#) :

« ... vous devez vivre comme un État-dans-un-État – jusqu'à ce que vous preniez le pouvoir. Il n'y aura pas de Chambre des Communes ».

L'islam n'a pas non plus d'utilité pour les États-nations :

« La nation musulmane est une nation, à l'exclusion de toutes les autres », dit la pancarte dans une marche pro-Sharia dans Oxford Street ([ThinkAfricaPress](#) à 0'31).

C'est par le biais des mosquées que l'islam administre son gouvernement.



Photo ci-dessus : Charia – La solution pour l’Est et l’Ouest – Démocratie en enfer !

Le système de l’islam est hostile à l’Occident.

Le système de gouvernement islamique, tel qu’il est appliqué dans les mosquées, est hostile aux lois occidentales. Il est considéré comme intrinsèquement supérieur à ces dernières, n’étant pas créé par l’homme, mais par Allah. Le système islamique n’a pas de place pour un autre système.

La démocratie, la monarchie, la république, le communisme, tout doit être fait pour céder au califat mondial sous l’islam. Les musulmans ont le devoir d’imposer le système de l’islam, la Charia, aux non-musulmans. Écoutez ce que disent les porte-parole :

« C’est un devoir qui incombe à chaque musulman de lutter dans le but de rendre chaque peuple musulman et le monde entier islamique. » – Hassan al Banna (www.watson37).

« L'islam doit dominer, et non être dominé ». – Hassan al Banna.

« Si nous sommes des musulmans pratiquants, nous sommes au-dessus de la loi du pays. » – Mustafa Carroll de CAIR Texas.

« La loi créée par l'homme, en enfer ! » – Al Muhajiroun.

« La démocratie, en enfer ! » – pancarte.

« La Reine [d'Angleterre] et le pays, en enfer ! » – Al Muhajiroun.

« Brûlez, brûlez, Etats unis d'Amérique ! » – [Choudary et ses compagnons.](#)

Les dirigeants occidentaux, à l'exception de [Geert Wilders](#), n'ont pas réussi à mettre en garde contre cette d'hostilité. Pire encore, ils perpétuent l'histoire fausse selon laquelle l'islam, c'est la paix.



Affiche tenue par Usman Khan, le tueur de Londres, attentat du [Fishmongers' Hall](#).

La mosquée, un lieu au service de la guerre.

La mosquée est le lieu de réunion (avec présence obligatoire) où les sentences sont prononcées, les troupes envoyées et où les armes sont stockées. C'est l'Ayatollah

Khomeini qui l'a dit :

« Les guerres devraient se dérouler dans le périmètre des mosquées. La mosquée est le lieu de la guerre ».

Dans la vision du monde de l'islam, l'Occident est Dar al Harb, « **le royaume de la guerre** ». La mosquée est une déclaration politique de revendication territoriale. C'est un centre d'endoctrinement où le djihad – = « **lutte** » – avec des armes est encouragé – « **Nous enseignons comment poignarder** » (www.islam-watch.org) – et où l'on surveille les membres, pour s'assurer qu'eux, et leurs filles, sont dans le rang. Il s'agit d'un centre d'information sur les esclaves sexuels mineurs à louer. C'est à la fois un tribunal, une école, un lieu d'entraînement pour les troupes et un lieu de rassemblement pour les prières. Les non-musulmans ne sont pas autorisés à assister aux sermons.

Le mot arabe « **dîn** » est utilisé pour désigner le régime que les mosquées administrent, et est fréquemment, mais de manière inadéquate, traduit par « **religion** ».

Le Coran ordonne aux musulmans de combattre les non-musulmans jusqu'à ce que le « **dîn** » soit « **tout pour Allah** », c'est-à-dire l'islam. Traduire « **dîn** » par « **culte** », comme le font de nombreux traducteurs musulmans, est plus qu'inadéquat : c'est trompeur.

La tromperie, cependant, des non-musulmans est autorisée par la doctrine de l'islam de la taqiyya, le mensonge sacralisé. Le « **dîn** », c'est la gouvernance, le régime. L'islam est bien une forme de gouvernement.

Conquérir et détruire.

Le système de gouvernement de l'islam est non seulement opposé à la gouvernance occidentale et hostile à celle-ci,

mais, ce qui est crucial, il commande aux musulmans de l'imposer « **par la persuasion ou par la force** », comme l'a écrit Ibn Khaldoun, pour faire dominer l'islam. Maududi exprime bien ce qui est l'objectif :

« L'islam souhaite détruire tous les États et gouvernements qui sont opposés à l'idéologie et au programme de l'islam, où que ce soit sur la surface de la terre ».

« Éliminer le système non islamique... établir la domination de l'État islamique. »

Abu Hafs al Masri, des attentats à la bombe dans les trains de Madrid, a expliqué : « **Nous changeons et détruisons les pays.** »

Mohammed Mahdi Akef, des Frères musulmans d'Égypte, a proclamé :

« L'islam va envahir l'Europe et l'Amérique, en écrasant la civilisation occidentale et en la remplaçant par l'islam. »

Le « Mémoire interne » de la confrérie pour l'Amérique du Nord désigne son objectif comme suit :

« ...détruire la civilisation occidentale de l'intérieur... »

Sayyid Qutb l'a exprimé avec force :

« L'islam a le droit de détruire tous les obstacles [à l'islam] ».

L'islam utilise la force. Oussama Ben Laden l'a énoncé il y a des années, mais aucun homme politique ne l'a pris au sérieux :

« L'islam force-t-il ou non les gens à se soumettre par le pouvoir de l'épée ? Oui ! »

Considérez aussi ces proclamations :

« L'islam reviendra en Europe en tant que conquérant et vainqueur. » – Yusuf al Qaradawi, ancien conseiller des Frères musulmans.

« Nous allons conquérir leurs pays, qu'ils le veuillent ou non. » – Cheikh Muhammad Ayed, dans la mosquée Al Aqsa.

« Nous venons pour récupérer notre terre et la purifier des infidèles. » – Fouad Belkacem, de Sharia4Belgium.

« L'Europe doit être envahie... Le Jihad exige la conquête de l'Europe ! » – Imam Monzer Abdullah, Hizb ut-Tahrir, Danemark 23 juillet 2017.

« Les musulmans vont détruire la croisade », dit l'affiche, où « *croisade* » signifie « *monde chrétien* ».

« La réponse est, comme l'a dit le Prophète, de combattre les infidèles jusqu'à ce que la religion appartienne à Allah. » – Musa Cerantonio, Australie.

Une organisation quasi-militaire.

L'obéissance est attendue : le mot « *islam* » signifie « *Soumission* », qui est un mot de code pour « Contrôle ». L'islam est une organisation quasi militaire :

« Les mosquées sont nos casernes, ...les fidèles nos soldats », a déclaré Recep Tayyip Erdogan, aujourd'hui président de la Turquie de plus en plus hostile. L'un des

poseurs de bombes des [attentats de Londres du 7 juillet 2005](#)
Mohammed Sidique Khan, a insisté : « ***Je suis un soldat et nous sommes en guerre*** ».

Les Soldats d'Allah s'entraînent pour prendre la relève, et ont déjà établi des zones interdites où la loi islamique est imposée par la force. Les médias les appellent lamentablement « ***sociétés parallèles*** ».

Non, pas parallèles. Elles sont sur une trajectoire de collision.